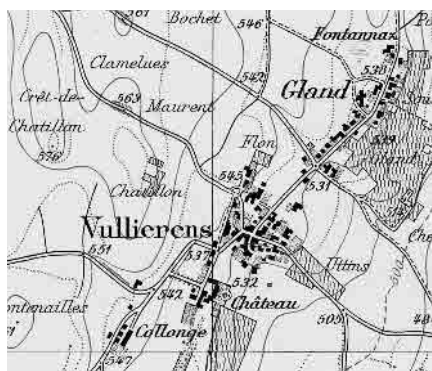


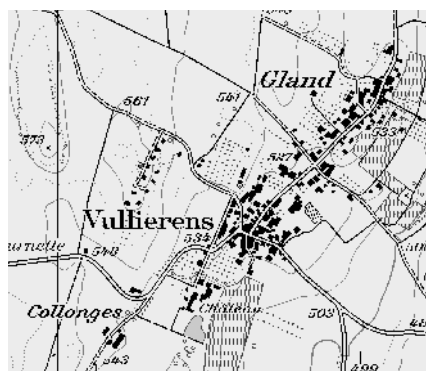


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Localité sur un coteau viticole composée de deux noyaux distincts ; imposant château d'origine médiévale, reconstruit au 18^e siècle, relié au temple et à la cure par un chemin rectiligne.



Carte Siegfried 1894



Carte nationale 2005

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Vullierens

Commune de Vullierens, district de Morges, canton de Vaud



1 Château, 1706-12



2



3



4



5 Dépendances du château



6 Temple, 1733



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012: 1-24



7 Cure, 1706



8



9 Laiterie-fromagerie, début 20^e s.



10



11

Vullierens

Commune de Vullierens, district de Morges, canton de Vaud



12 Ecole, vers 1869



13



14



15



16 Hôtel de ville et auberge, 18^e s.



17 Noyau villageois principal



18 Fontaine convert, 1879



19



20



21



22 Quartier de Gland

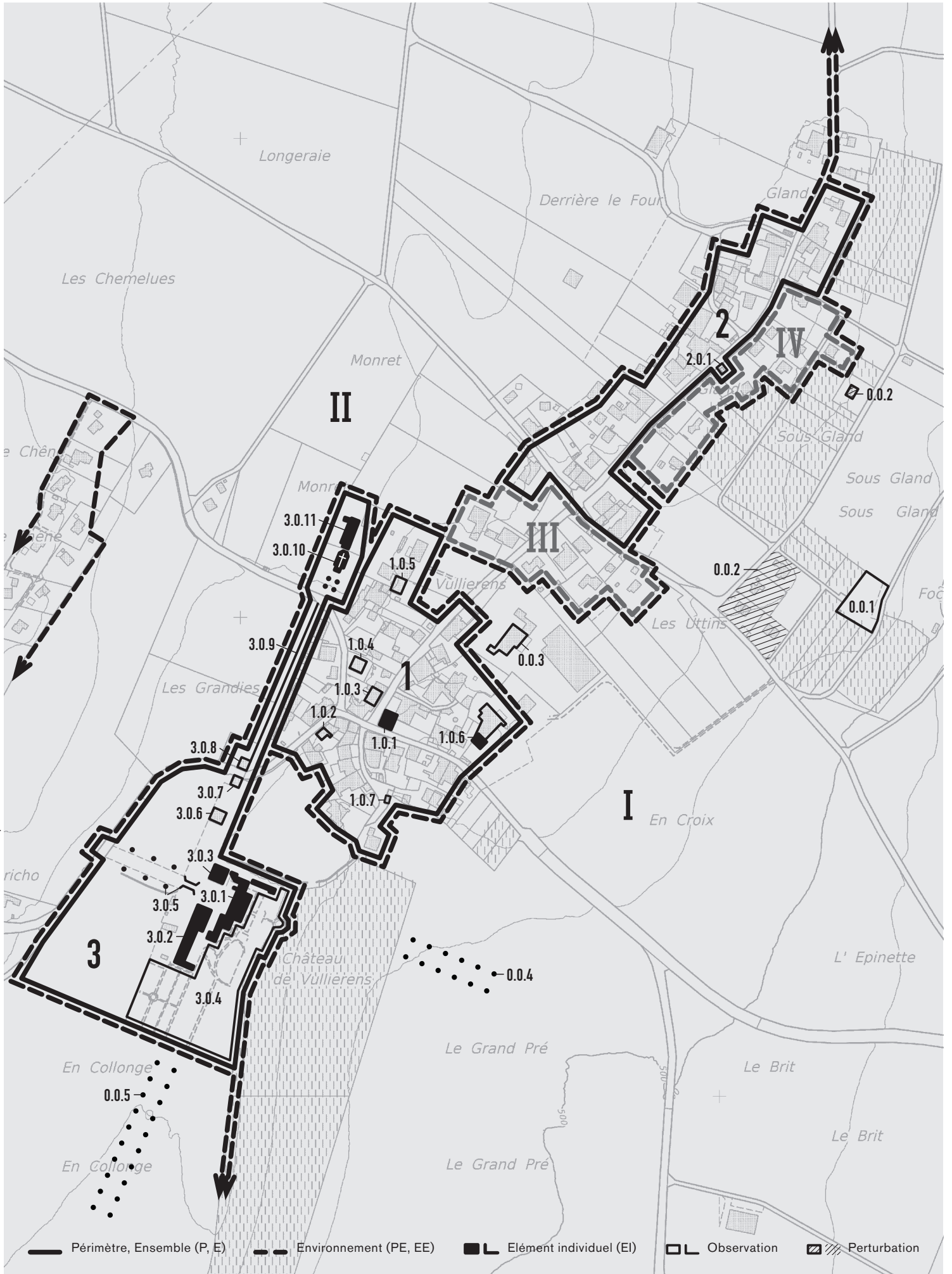


23



24

Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- Observation
- Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Anc. bâti villageois de Vullierens établi à un croisement routier engendrant une structure étoilée, substance rurale princ. dès 18 ^e s.	AB	×	×	×	A			7-19
EI	1.0.1	Habitation, position-clé au carrefour principal, trois niveaux, y compris les caves partiellement enterrées, toiture à croupes, m. 18 ^e s.				×	A			15
	1.0.2	Habitation de deux niveaux, fin 18 ^e s., école au 19 ^e s., reconstr. vers 1850						o		
	1.0.3	Hôtel de Ville et auberge de deux niveaux, chaînages d'angle rectilignes en pierres appareillées, cordon, 18 ^e s.						o		16
	1.0.4	Laiterie-fromagerie, un niveau sur cave, toiture à demi-croupe et berceau, début 20 ^e s.						o		9
	1.0.5	Ecole aménagée par la commune sur l'emplacement d'une maison paysanne, vers 1869						o		12
EI	1.0.6	Maison paysanne aisée de deux niveaux ; façade principale orientée au SE richement décorée, fin 18 ^e s.				×	A	o		19
	1.0.7	Fontaine, bassin en ciment et couvert en tôle, 1879						o		18
P	2	Quartier de Gland présentant une structure linéaire horizontale, substance rurale, dès 18 ^e , princ. 19 ^e s.	B	/	/	×	B			21-24
	2.0.1	Laiterie-fromagerie, deux niveaux, toiture à deux pans, double porte d'entrée au linteau surmonté d'une corniche, reconstr. 1899						o		22
P	3	Domaine du château avec vaste parc et jardins au-dessus d'un coteau viticole relié, par un chemin rectiligne bordé d'un mur de moellons, à l'église et à la cure, établies sur un promontoire dominant le bâti villageois	A	×	×	×	A			1-8
EI	3.0.1	Château composé d'un corps central avec fronton d'inspiration gréco-romaine, disposé entre deux ailes, 1706-12				×	A			1
EI	3.0.2	Dépendances rurales proches du château, un niveau, toiture à croupes, 18 ^e s.				×	A			3
EI	3.0.3	Dépendances proches du château, un niveau sur cave partiellement enterrée, toiture à croupes, 18 ^e s.				×	A			3
	3.0.4	Jardins à la française sur une esplanade délimitée dans sa partie orientale par les murs de l'anc. château féodal						o		1
	3.0.5	Allée d'arbres axée sur l'entrée côté cour du château, avec pont franchissant un bassin situé à l'emplacement des douves médiévales						o		2,3
	3.0.6	Dépendance rurale du château, deux niveaux, toiture à croupes à égouts retroussés, 18 ^e s.						o		4
	3.0.7	Dépendance du château, deux niveaux couverts d'une toiture à croupes surmontée d'épis de faîtage, 18 ^e s.						o		5
	3.0.8	Dépendance rurale du château, deux niveaux, 18 ^e s.						o		5
	3.0.9	Mur de moellons bordant le chemin						o		8
EI	3.0.10	Temple édifié sur l'anc. collégiale St-Martin grâce à l'aide financière du châtelain, allée de tilleuls, 1733				×	A	o		6,12
EI	3.0.11	Cure constr. sur l'emplacement de la maison des chanoines, axée sur le château, toiture à demi-croupes, 1706				×	A			7
EE	I	Vignes et champs occupant le coteau d'un palier ondulant descendant en direction du Léman	a			×	a			1,24
	0.0.1	Cimetière clos par un mur de moellons et des haies, portique couvert d'un petit toit à quatre pans, 1 ^{re} m. 19 ^e s.						o		

Vullierens

Commune de Vullierens, district de Morges, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.2	Groupement d'habitations individuelles ou villa isolée perturbant le coteau viticole							o	24
	0.0.3	Maison paysanne aisée, deux niveaux, toiture à la Mansart, 18 ^e s., et rural accolé disposé transversalement, 1845, transf. 1939							o	
	0.0.4	Allée d'arbres plantée dans les abords des jardins du château (également 0.0.5)							o	
EE	II	Prés et champs assurant le dégagement des entités construites en amont, incluant quelques constructions à usage agricole	ab			×	a			
	0.0.5	Allées d'arbres plantée dans le prolongement méridional des jardins du château (également 0.0.4)							o	
PE	III	Quartier agricole séparant les deux anc. entités villageoises construites, composé de fermes qui se transforment en résidences, fin 19 ^e /20 ^e s.	b			/	b			
PE	IV	Quartier de maisons individuelles et locatives établies au sommet du coteau viticole, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			24

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le territoire de Vullierens se situe au nord de Morges, sur un troisième palier en partant du lac en direction du Jura. Il fait partie des organisations alvéolaires en nids d'abeille, étant entouré par Grancy, Senarclens, Gollion, Aclens, Saint-Saphorin-sur-Morges, Colombier et Cottens.

Des vestiges de villas romaines furent mis au jour au lieu-dit Collonges, au-dessous du château, à environ 500 mètres au sud-ouest de la localité. L'origine du nom, reflétant vraisemblablement celle de la colonisation, est toutefois plus tardive et remonte à l'époque mérovingienne, avec sa terminaison -ens ; elle dériverait d'un nom d'homme germanique Williharius, Willerius ou Wilgerius. On le retrouve sous la forme de Vulierens entre 1047 et 1109, puis sous sa désignation actuelle en 1177. Vullierens fit partie de la baronnie de Cossonay jusqu'en 1421, date à laquelle il fut soustrait de celle-ci par Amédée VIII, duc de Savoie, pour dépendre directement du bailliage de Vaud. Pierre de Duin en devint le premier seigneur en 1308 et obtint l'autorisation des Cossonay d'y construire un château et même un bourg. La seigneurie entra au 14^e siècle, par le mariage de la fille de Pierre de Duin, dans le giron de la famille de Colombier jusqu'à l'extinction de celle-ci, dans la première moitié du 16^e siècle, passant en 1535 aux d'Allinges ; ces derniers étant restés sans descendance directe, l'héritage fut attribué par arrêté souverain du 11 avril 1665 à Henri de Mestral et resta depuis lors dans cette famille, à laquelle le château et son domaine appartiennent toujours. Le premier château, qui avait, selon le « Dictionnaire historique du canton de Vaud » de Mottaz, l'aspect d'une forteresse féodale, fut démoli au début du 18^e siècle ; il en subsiste les murs de soutènement imposants de la terrasse au sud-est et deux tours transformées à l'est couverte d'une toiture en impériale. Le nouveau bâtiment, édifié entre 1706 et 1712 par Gabriel-Henri de Mestral, constitue l'un des premiers exemples d'architecture classique française dans le canton de Vaud. Les plans auraient été établis par les architectes Joseph Abeille, d'origine française ou Albrecht Stürler de Berne ; l'architecte vaudois Gabriel Delagrangé fut associé dans un deuxième temps au

cours des travaux. Le château est accompagné de nombreuses dépendances construites au 18^e siècle. La première, accolée à sa façade méridionale, contenait l'orangerie avec une serre qui fut reconstruite dans les années 1770–1780. La deuxième, au sud-ouest du bâtiment principal, contenait, dans la première moitié du 19^e siècle, une remise, des granges, des écuries, une forge, un magasin à bois et une serre pour les légumes. Son pendant au nord remplissait les fonctions de cave, de pressoir et de salle. Le long du chemin rectiligne conduisant à l'église, trois autres dépendances furent élevées à la même époque à l'usage de logement et de ruraux.

Au début de l'époque bernoise, Vullierens fut rattaché en 1539 au bailliage de Morges, avant de rejoindre le district du même nom à la Révolution. Au spirituel, l'église, dédiée à saint Martin, fut érigée en paroissiale en 1228 puis en collégiale, de 1501 à l'introduction de la Réforme, en 1536. A cette époque, la paroisse de Vullierens était conséquente, regroupant sept églises du voisinage (Aclens, Clarmont, Colombier, Gollion, Grancy, Romanel-sur-Morges et Saint-Saphorin). Puis son importance déclina, si bien qu'elle ne comptait plus comme annexes au début du 20^e siècle qu'Aclens et Romanel, qui furent rattachées le 1^{er} janvier 2012 à la paroisse de Lonay-Préverenges. A l'arrière du temple, la cure fut construite en 1706 sur l'emplacement de la maison des chanoines, dont l'entretien était à la charge du seigneur.

L'église de Vullierens, en fort mauvais état au début du 18^e siècle, fut démolie et remplacée par un temple qui fut consacré le 13 septembre 1733. Les frais de construction furent en partie à la charge de Gabriel-Henri de Mestral, par ailleurs chargé du suivi du chantier, ce qui explique probablement une accentuation de l'aspect monumental de l'édifice si on le compare à ceux de ce type construits dans la région à cette époque. Le seigneur relia le site religieux au château en créant un lien urbanistique puissant, sous la forme d'un chemin rectiligne bordé d'un mur de moellons qui évite le village, mettant en évidence les fortes accointances existant entre le spirituel et le temporel. L'architecte Daniel-Henri Vaucher en établit les plans et les travaux de maçonnerie furent réalisés par des artisans neuchâtelois. Le temple lui-même fut restauré

Vullierens

Commune de Vullierens, district de Morges, canton de Vaud

en 1874, 1951, 1979–1983 et le haut du clocher transformé en 1906–1908.

Le caractère essentiellement agricole et viticole de l'économie de Vullierens se reflète dans l'évolution démographique positive de la population en relation avec celle de la production agricole. On comptait environ 200 habitants en 1416, 322 en 1761 et 521 au milieu du 19^e siècle, niveau qui se stabilisa ensuite jusqu'en 1888. Des terrains fertiles et bien exposés ont favorisé une polyculture de qualité et une production viticole importante sur les coteaux du vallon à l'adret. L'élevage du bétail occupait et occupe toujours une place prépondérante, les vaches étant estivées sur les alpages du Jura durant la belle saison, les prés situés au-dessus de la localité, au nord-ouest, assurant la production du foin nécessaire pour l'hivernage.

La carte Siegfried publiée en 1894 montre les deux entités bâties qui composent le site, avec Vullierens près du site castral et Gland au nord-est, dans leur structure actuelle en relation avec un grand vignoble ; l'espace vide qui les sépare encore allait se voir partiellement construit au cours du 20^e siècle. Le vignoble occupe une grande partie du coteau à trois endroits sous le bâti. Son étendue a varié depuis lors, augmentant sous le château, mais disparaissant pratiquement à Vullierens et se réduisant au-dessous de la section de Gland.

Au cours du 19^e siècle, la localité comptait deux fromageries desservant chacune des entités villageoises : l'une à Vullierens, construite vers 1900 à proximité de l'église, vient de cesser son activité, l'autre se trouvant à Gland, avec un premier bâtiment élevé au début du 19^e siècle et reconstruit en 1899, selon l'inscription figurant sur le linteau de la porte d'entrée. La crise agricole de la fin du 19^e siècle, engendrée par la mise en concurrence des productions – un phénomène lié à l'ouverture du réseau des chemins de fer – entraîna une lente et continue érosion des chiffres de la population, ce jusqu'aux années 1970, pour baisser alors à 333 habitants. La démographie reprit ensuite une courbe ascendante, enregistrant 415 personnes en 2010, une augmentation en relation avec la pression exercée par le développement de l'agglomération lausannoise. Plusieurs commerces et entreprises

sont actives au sein de la localité, au nombre desquels on compte une épicerie, une boutique, une auberge, une brasserie, une distillerie, des commerces spécialisés dans le domaine des soins corporels ainsi que divers artisans travaillant dans le bâtiment. Le rural du château, situé à environ 300 mètres au sud-ouest de celui-ci, fut exploité jusqu'en 1993, puis transformé pour regrouper désormais une salle pour grandes réceptions, une galerie d'art, un café avec boutique et de grands jardins recelant l'une des plus belles collections d'Iris d'Europe ; comprenant environ 500 variétés, cette dernière apporte à la fin du printemps une animation qui contribue à la renommée de Vullierens.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

La localité occupe le flanc adret du vallon de la Senoge, à une altitude comprise entre 520 et 540 mètres. Le bâti recouvre un petit plateau sur le versant de l'un des paliers orientés à l'adret qui, du Léman, s'élève graduellement vers le Pied-du-Jura. Vullierens est desservi par un réseau routier secondaire de type rayonnant, rejoignant les villages voisins ainsi que les deux grands axes de communication historiques qui, de Morges ou d'Aubonne, rejoignent Cossonay. La première (1), dominée par le temple et la cure, s'organise autour d'une voirie étoilée, alors que la seconde (2) obéit à une logique de structure linéaire horizontale, à l'articulation avec le vignoble qui occupe le versant inférieur. Les qualités prépondérantes du site proviennent principalement du château relié à l'église et à la cure, entretenant entre eux une relation privilégiée et formant un périmètre (3) qui s'étend au-dessus du bâti villageois de Vullierens. Cette vaste composition présente des valeurs spatiales subtiles, grâce à une alternance de terrasses et de jardins, d'allées d'arbres bordant les accès sur trois côtés, celle qui se trouve au sud-est (O.0.4) étant même placée au-delà du coteau viticole, dans le fond de la vallée, mais toujours axée sur la façade principale de la maison seigneuriale et ses terrasses frontales. Le contraste des deux structures composant les deux entités villageoises et le château à la française confèrent au site son caractère unique.

Au nord-ouest, deux dépendances latérales (3.0.2, 3.0.3) présentent un niveau et sont abritées par des toitures à croupes ; elles délimitent avec le château une grande cour fermée par un mur et un portail monumental en fer forgé que prolonge à l'extérieur une allée d'arbres (3.0.5). Celle-ci borde un des chemins d'accès après que celui-ci ait franchi par un pont le fossé se trouvant à l'entrée du bassin d'agrément. La façade principale du château (3.0.1) est orientée au sud-est, vers la vue magnifique qui s'étend jusqu'aux Alpes de Savoie. Sa composition est parfaitement équilibrée, avec un corps central en pierres soigneusement appareillées délimité par des chaînages et sommé d'un fronton, au centre duquel sont représentées les armes des de Mestral. Sa toiture à croupes, pentue et surmontée de boules de faîtage, attribut de la noblesse, dénote un soin particulier, avec deux petites lucarnes axées sur les baies de la façade tout en étant placées entre quatre cheminées. Sur le devant, la grande terrasse (3.0.4) s'étage sur deux niveaux, accessibles par un escalier double ; la partie externe est soutenue par un mur imposant, vestige de la forteresse médiévale.

Les nombreuses dépendances qui accompagnent le château renforcent la valeur du site. Celles qui sont disposées le long du chemin menant au temple dégagent une certaine unité, toutes présentant un plan carré de petites dimensions (3.0.6, 3.0.7, 3.0.8) et comptant deux niveaux couverts par une toiture à croupes. Le bâtiment situé au sud-ouest (3.0.6) sert de rural et comprend une grange placée entre deux écuries ; celui qui se trouve au centre remplissant pour sa part une fonction de loge d'entrée (3.0.7), coiffée d'une toiture surmontée d'épis de faîtage ; tandis que le troisième (3.0.8) sert de logement et arbore une façade principale en pierres appareillées. A leur suite, le chemin, axé sur l'entrée du temple (3.0.10), est bordé au nord-ouest par un mur de moellons (3.0.9) ; l'entrée du temple est précédée d'une petite cour séparée de la route par un mur et accessible par un large escalier. Entre celle-ci et l'édifice, une petite allée de quatre tilleuls ombrage le chemin d'accès. Le temple (3.0.10), est doté d'un clocher-porche comprenant un rez-de-chaussée en bossages et une porte d'entrée en plein-cintre à renforcement concave rappelant les décors de l'architecture classique

française du 17^e siècle. A l'arrière, la cure (3.0.11), de plan allongé, clôt l'esplanade du temple. Elle présente quelques similitudes avec le château, notamment pour la maçonnerie, la menuiserie et la serrurerie. De deux niveaux, ses façades sont bien composées avec une entrée centrale donnant sur un couloir traversant et une toiture à croupes.

Vullierens (1) constitue une entité établie selon une structure rayonnante. Son bâti se compose surtout d'anciennes maisons paysannes de deux niveaux qui suivent une disposition en arêtes de poisson. Dans la rue qui part vers Aclens, les pignons sont construits au ras de la rue, et les espaces de travail relégués sur le devant des façades gouttereaux. Dans les autres rues, les façades des fermes ou des ruraux sont en retrait, dégagant les espaces de circulation et de travail entre la rue et les bâtiments. Au centre du bâti villageois, le carrefour est marqué par une maison d'habitation imposante (1.0.1) avec, en face d'elle, une ancienne ferme qui abritait les locaux de l'Administration communale ainsi qu'un centre de bien-être. La maison d'habitation est abritée par une toiture à égouts retroussés dotée de demi-croupes ; l'ajout d'une dépendance sur son côté occidental l'a transformée en une croupe complète ; elle compte trois niveaux apparents, le premier, qui sert de cave, étant construit en calcaire appareillé, alors que les étages sont en molasse ; l'accès extérieur au logement se fait par une rampe d'escalier en pierre à deux volées, au centre de laquelle s'ouvre la porte de cave, axée sur celle de l'entrée. Un rural lui a été accolé à l'orient en retrait de l'alignement de la rue. En face de celui-ci, de l'autre côté de la route, il y a l'Hôtel de Ville dans lequel se trouve l'auberge communale (1.0.3), qui date de la même époque que l'habitation évoquée précédemment et construite dans le même esprit ; il reste toutefois, avec sa cave partiellement enterrée, moins élevée. Un peu plus haut, au sud-ouest du second carrefour, on trouve une habitation de deux niveaux de la fin du 18^e siècle aménagée en école par la commune au 19^e siècle (1.0.2), qui fut reconstruite vers 1850, avant de passer en mains privées en 1871, tandis qu'au nord-est s'élève le bâtiment de l'ancienne fromagerie (1.0.4) datant des années 1900. Au-dessous de la butte du temple et de la cure, un ancien quartier se déploie parallèlement à la rue en direction de

Gland, étoffant le tissu villageois en lui donnant un peu de profondeur. L'école (1.0.5) se trouve actuellement au nord du noyau villageois et fut reconstruite vers 1869 à la place d'une maison paysanne ; elle compte deux niveaux et une toiture à deux pans surmontée d'un clocheton.

Chacune des entrées du bâti se trouve balisée à l'extérieur par des éléments marquants : au nord-ouest, le temple et la cure masqués en partie par les arbres ; à l'ouest, deux des dépendances (3.0.7, 3.0.8) du château enserrent la voie publique juste après la jonction des routes de Colombier et de Cottens ; au sud, sur le côté est du chemin qui vient des vignes, il y a une fontaine (1.0.7) avec bassin en ciment de 1879, couvert d'un toit en tôle reposant sur des colonnes métalliques et sol pavé ; au sud-est, la route venant d'Aclens est dominée par une maison aisée du 18^e siècle (1.0.6) à laquelle un rural est accolé ; au nord-est enfin, en arrivant du quartier de Gland sur la gauche, une salle des fêtes et de gymnastique a été élevée en 1934. La maison aisée du 18^e siècle (1.0.6) évoquée ci-dessus compte deux niveaux couverts d'une toiture à croupes et égouts retroussés ; elle présente une façade principale orientée vers la vue au sud-est, richement décorée, avec encadrements en arc surbaissé, cordons, corniches et chaînages d'angle, le tout en molasse, un rural lui étant par ailleurs accolé.

L'implantation de Gland (2), près de 200 mètres au nord-est du noyau de Vullierens, suit une structure linéaire dominant le coteau viticole au-dessus du versant du vallon de la Senoge. Le bâti s'est développé surtout sur le côté Jura de la route qui se double au nord-est ; à cette extrémité, les maisons se répartissent cependant des deux côtés de la rue, il s'agit pour la plupart d'entre elles d'anciennes fermes, parfois mitoyennes, dont la structure rurale reste préservée ; elles sont séparées de la voie publique par des aisances encore souvent pavées et des jardins clos par des murs ou des murets dans lesquels il y a parfois des potagers. L'ancienne laiterie-fromagerie (2.0.1) est restée jusque dans les années 1950 le seul bâtiment qui occupe l'autre côté de la route, hormis les bâtiments de la partie nord-est ; elle comprend deux niveaux et une cave semi-enterrée ainsi que des avant-toits proéminents supportés par des bras chantournés.

Les environnements

De nouvelles maisons tendent à remplir l'espace (III) séparant Vullierens et Gland, ce qui est préjudiciable à la lecture de ces deux entités villageoises. Une autre extension de villas (IV) se développe depuis le troisième quart du 20^e siècle au sud-est de Gland, contribuant à compléter la structure linéaire du côté vierge de la rue et à coloniser de manière peu heureuse la partie supérieure du coteau viticole et une portion inférieure de celui-ci.

Encore peu construit, l'espace qui s'étend au sud-est du bâti villageois (I) est dévolu à la culture des champs et à celle de la vigne. Depuis le sud et l'est, les vues sont bien dégagées sur les divers éléments qui composent le bâti, mis en évidence par les coteaux viticoles. Le cimetière (0.0.1) qui devait être lié à l'église a été déplacé sous Gland dans la première moitié du 19^e siècle. Quatre maisons individuelles ont été construites à proximité, au lieu-dit Les Uttins. Ce type d'implantation devrait être proscrit, comme dans le vignoble, au-dessous de Gland afin de maintenir la qualité des dégagements. Proche de Vullierens se trouve une grosse ferme (0.0.2). Son logement, coiffé d'une toiture à la Mansart, porte la date 1819, qui doit correspondre en fait à une transformation, le bâtiment ayant « plus de 60 ans » dans le procès-verbal de taxation de 1837. La partie rurale, reconstruite ou transformée en 1845 et en 1949, présente un volume imposant, qui tend à « écraser » l'habitation à laquelle elle est accolée.

Situés au nord-ouest des localités, les prés (II) suivent un relief de collines s'élevant graduellement en direction du Jura. Hormis un secteur de maisons individuelles bien distinctes du bâti ancien, établies à partir de la seconde moitié du 20^e siècle, et quelques exploitations agricoles, ce flanc du site est resté intact.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes de la localité sur le versant d'un des paliers qui constituent le territoire compris entre le Léman et le Pied-du-Jura, à l'arrière de Morges ; coteau conservant des grands vignobles au sud-est du château et sous l'entité villageoise de Gland ; palier inférieur formant un petit vallon parcouru par la Senoge.

☒☒☒ Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes des deux anciennes entités villageoises séparées par une petite combe : Vullierens établie sur un réseau routier rayonnant alors que le quartier de Gland forme une structure linéaire. L'église et la cure, implantées sur une butte dominant Vullierens, au nord, et le site du château, au sud, constituent deux noyaux reliés par une perspective rectiligne exceptionnelle, créée au 18^e siècle avec une volonté claire de planification géométrique.

☒☒☒ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes dues à la présence du château du 18^e siècle, de ses dépendances et de son vaste parc rehaussé par des allées de feuillus, ainsi que celle du temple accompagné de la cure, reconstruits tous deux au 18^e siècle à l'emplacement de la collégiale Saint-Martin. Cet ensemble résulte de l'un des plus importants aménagements vaudois planifié au 18^e siècle. Nombreux éléments intéressants constitués par les maisons rurales et bourgeoises formant le tissu des deux bâtis villageois.

2^e version 11.2012/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
526.617/158.389

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse